GUIDE DANS LES

EXPOSITIONS VERSEL DE PARIS 1855 - 1900

> Sur le fil de Paris Livres anciens et modernes 2 rue de l'Ave Maria - 75004 Paris

PARIS UNIVERSEL D'UNE EXPO À L'AUTRE 1855-1900

La seconde moitié du XIX^e siècle marque l'apogée des Expositions universelles internationales. Paris fut de très loin la ville qui en accueillit le plus grand nombre : pas moins de cinq Expositions furent ainsi organisées entre 1855 et 1900.

Ces foires mondiales permettaient à la ville et au pays d'accueil de s'ériger en puissance industrielle, financière, artistique et commerciale.

De l'ère industrielle à la modernité, du didactisme à la féerie, les Expositions parisiennes sont révélatrices d'un changement d'époque : les premières Expositions regorgent d'inventions et de révolutions techniques et scientifiques, lorsque celles de 1889 et surtout de 1900 témoignent de l'explosion des attractions et des loisirs.

Chaque Exposition a engendré son lot de publications sur papier, témoignages *in-situ* qui constituent des « instantanés », de plus en plus rares. Des très sérieux « Rapports » aux tout nouveaux « objets-souvenirs » la production éditoriale émanant de ces foires reste d'une richesse incomparable.

Ce Guide dans les Expositions Universelles rassemble de manière chronologique et thématique une centaine de documents originaux, entre 1855 et 1900, donnant un bel aperçu du foisonnement intellectuel, artistique, scientifique et technique du temps.

Christelle Gonzalo

Conditions de vente conformes aux usages du Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne (SLAM). Prix net en euros, frais de port en sus. Autres visuels sur demande.

Hors catalogue, dans le cadre de l'exposition à la librairie, d'autres documents relatifs aux Expositions universelles sont proposés à la vente : photographies, chromolithographies, plans, guides, cartes postales...



LA SALLE DE M. INGRES.

— Quelle horreur! un peintre qui a gagné tant d'argent n'avoir pas de quoi habiller ses modèles!

Extrait de CHAM, Promenades à l'Exposition. Cf n° 5



Quatre ans après Londres, le Paris du jeune Second Empire organise sa première « Exposition universelle des produits de l'Agriculture, de l'Industrie et des Beaux-Arts ». Inaugurée avec quinze jours de retard, le 15 mai, elle accueille trente-quatre nations. Dans le triangle formé par les Champs-Élysées, le Cours la Reine et l'avenue Montaigne, on a construit pour durer un Palais de l'Industrie de 12.000 m², relié par la rotonde du Panorama à une annexe en bois de 1.200 mètres de long, parallèle à la Seine.

POUR PREPARER LA VISITE

1. Nouveau plan routier de la ville de Paris divisé en 12 arrondissements avec les principaux monuments et ses fortifications. À Paris, chez Danlos, 1855.

Plan dépliant, 113 x 81 cm, sous encadrement bois moderne. Limite des arrondissements, fortifications et forts entourant Paris aquarellés à la main. 600 €

Le plan est entouré de 30 vignettes (10 x 7 cm) représentant les principaux monuments de la ville. Le tout nouveau Palais de l'Industrie, construit pour l'Exposition et la rotonde du Panorama sont représentés, mais le Palais des Beaux-Arts (avenue Montaigne) et les galeries annexes entre le Cours la Reine et la Seine n'apparaissent pas encore.



2. M. Tresca (dir).

Visite à l'Exposition universelle de Paris en 1855.

Paris, Hachette et Cie, 1855

In-8 demi-chagrin bordeaux, 799 p. + 4 planches gravées (dont le frontispice) + 4 plans à double page + 1 plan dépliant. Coiffes épidermées, dos passé. 250 €

L'un des rares guides exclusivement consacrés à cette première Exposition, publié alors que celle-ci était déjà bien entamée.

Henri Tresca avait été l'inspecteur principal de l'Exposition française de Londres en 1851 et commissaire du classement de cette première Exposition parisienne. Sa longue introduction témoigne des difficultés que les organisateurs ont eues à surmonter dans l'organisation de l'événement qui se devait de surpasser l'Exposition londonienne.



Malgré un sommaire des plus rigoureux (« 1° L'énumération

des objets sur lesquels doit se porter principalement l'attention des visiteurs. 2° L'indication des places où se trouvent ses objets. 3° Tous les renseignements nécessaires relatifs à leur mécanisme, à leur emploi, à leur fabrication, à leur prix, etc. »), les auteurs se montrent plutôt badins, parfois ironiques voire chauvins dans leurs descriptions. Avec une présentation des produits par pays, puis description des différentes classes.

Les planches gravées représentent la façade du Palais, l'intérieur, l'extérieur de l'Annexe et l'intérieur du Panorama. On trouve également un plan général (ci-dessus), deux plans du Palais principal, un autre du Panorama et de son jardin et enfin un plan dépliant de l'Annexe.

3. Les Petits Paris. Paris-étranger. Par les auteurs des Mémoires de Bilboquet.

Paris, Librairie d'Alphonse Taride, 1855

In-18 broché, couverture illustrée, 92 p. [+ 4 p. de publicités]. Petits manques marginaux aux couvertures, intérieur frais. 90 ϵ

Parmi les 25 volumes de cette première série des « Petits Paris », dont la couverture est illustrée d'un dessin de **Daumier**, *Parisétranger* parait sans hasard aucun l'année de cette première Exposition universelle et dresse le portrait-type de l'étranger en visite à Paris:

« Non, parbleu! nous n'entreprendrions pas ce nouveau petit volume, si nous n'avions pas quelque espoir d'être utiles à ces flots d'étrangers qui sont en train de doubler, de tripler, de quadrupler la population parisienne, à propos de la grande exposition universelle. »



L'EXPOSITION DANS LES JOURNAUX

4. T. BOUQUILLARD. Exposition Universelle de 1855. Plan-Guide du Palais de l'Industrie, N°120, 27 septembre ;

Plan-Guide du Palais des Beaux-Arts, N°131, 8 octobre ;

Plan-Guide des Galeries-Annexes du Palais de l'Industrie,

N°135, 12 octobre. Paris, E. Panis, 1855

Ensemble de trois journaux, chacun composé d'un feuillet 51,5 x 76 cm recto-verso, aquarellé à la main sur le recto. Marges effrangées, lég. sal., faiblesses aux pliures. 560 ϵ

Rare réunion complète des trois plans de l'Exposition de 1855, vendus exclusivement à l'intérieur des Palais. Au verso sont publiés chaque jour, outre des publicités, des articles sur des visites notables (le prince Napoléon, Adb-el-Kader...), sur certaines galeries ou sujets (« la pomme de terre à l'Exposition universelle », « Les Bronzes d'art »...) ainsi que la liste des spectacles parisiens du jour.

Les plans ont été composés par T. Bouquillard, « auteur de la méthode Prompt-Trouveur des Rues, des Villes, Pays, etc. sur les plans et sur les cartes géographiques ». La méthode pour se servir des plans est traduite en Anglais, Espagnol, Allemand et Italien.

Plan-Guide du Palais de l'Industrie : Plan du rez-de-chaussée (où l'on remarque que la France occupe la moitié de la surface totale) puis des galeries ; nomenclature ; description du Palais.

Plan-Guide du Palais des Beaux-Arts : Plan général du Palais, dessin de la façade, notice, liste des pays avec pour chacun le nombre d'artistes et d'œuvres exposés.

Plan-Guide des Galeries Annexes : dessin des deux façades (côté Concorde et devant l'allée d'Antin), plan en quatre parties des galeries longeant la Seine puis plan du Panorama et des jardins, notice et nomenclature.





5. CHAM. Promenades à l'Exposition.

Paris, Librairie nouvelle, Bureau du Charivari, s.d. [c. 1855]

In-8 (18,5 x 24 cm) broché, couverture illustrée, [p. de titre + 16 pl.]. Rousseurs, parfois fortes. **60 €**

Après avoir exercé sa plume sur l'Exposition de Londres, le caricaturiste livre soixanteet-une vignettes humoristiques croquant les comportements des exposants et les réactions incongrues des visiteurs à l'occasion de cette première Exposition parisienne.

6. Le Journal pour rire. Nouvelle série, n°195, samedi 23 juin 1855
30 x 42 cm, 8 p. Pli central, ex. dérelié. cachet de la « Société de l'Union au Mans ».

45 €
Avec 8 caricatures par Gustave Doré:
« À propos de l'Exposition », sur deux pages. Six des huit vignettes concernent les difficultés de transport des exposants.



ci-contre : « Un Monsieur à qui ses moyens permettent l'entrée de cent sous »

POUR ALLER PLUS LOIN

7. Exposition universelle de 1855. Extrait des rapports du jury de la XXVI° classe. Calligraphie, gravure, cartes à jouer, reliure et registres. Rapporteur, M. R. Merlin, Gravure des cylindres pour impression sur étoffes. Rapporteur, M. Barbet (de Rouen). Paris, Imprimerie impériale, 1856



In-12, demi basane fauve, 224 p. Bel exemplaire, légers frottements sur les mors, quelques pales rousseurs. 200 €

Précieux rapport dressant un état des lieux des progrès techniques dans les domaines de la gravure en creux, de la fabrication et du commerce de la carte à jouer, et de la reliure. Avec une liste des récompenses et une table des exposants, inventeurs, artistes et auteurs cités.

« L'héliographie est donc acquise maintenant à l'art de la gravure, et, si elle n'est pas encore parvenue au dernier degré de perfection que les nouvelles découvertes de M. Niepce de Saint-Victor lui promettent, elle rend dès aujourd'hui de grands services aux graveurs qui savent, par un heureux emploi des diverses opérations de l'aqua-tinte et par d'habiles retouches, donner à leurs œuvres héliographiques la douceur et le modelé que n'ont pas toujours les reproductions obtenues dans la chambre obscure. »

8. Jacques Offenbach, J. Moineaux.

Les Deux Aveugles. Bouffonnerie musicale.

Paris, ancienne maison Meuriot, A. Rouart, [1855]

Partition en feuilles, 17,5 x 27 cm, 8 p. Lég. déf.

50€

Partition « Paroles et Musique », dont l'illustration par A. Barrère représente deux aveugles sur un pont parisien ; à l'arrière plan on distingue clairement une rotonde (Marigny ?).

Les Deux Aveugles furent créés le 5 juillet 1855, à l'occasion de l'inauguration du Théâtre des Bouffes-Parisiens de Jacques Offenbach dans le Carré Marigny. Le compositeur avait choisi ce théâtre pour sa proximité avec le site de la première Exposition universelle parisienne; la salle (aujourd'hui théâtre Marigny) était en effet située quelques dizaines de mètres derrière le Palais de l'Industrie.

9. Jacques Offenbach, Étienne Trefeu.

Air Bouffe anglais. Paris, G. Brandu, Dufour et Cie, [1855].

In-4 en feuilles, 8 p. gravées, piano-chant. Ex. dérelié, quelques salissures. 140 € Cet air, chanté par Berthelier, est extrait de la saynète *Rêve d'une nuit d'été*, créée le 30 juillet 1855, également aux Bouffes-Parisiens. La scène se déroule dans le jardin du bal Mabille, aux Champs-Élysées et met en scène des touristes étrangers vantant les attraits de Paris. Rare partition.



« Oh Pariss' Pariss' c'était iounn ciel de miel c'était pour les anglais l'terr'r'i-vress' oh yes » 10. Langue musicale universelle inventée par François Sudre, également inventeur de la téléphonie.

Paris, chez la Veuve de l'auteur et G. Flaxland, 1866.



Petit in-8 à l'italienne, broché, XXIX + XXIV + 147 + 317 + 21 + 14 p. État passable, couverture défraichie, partiellement débroché. Non coupé. 280 €

Drôle de dictionnaire, peu courant, publié à titre posthume par la veuve de l'auteur : « Langue musicale universelle au moyen de laquelle (après seulement trois mois d'étude) tous les différents peuples de la terre, les aveugles, les sourds & les muets peuvent se comprendre réciproquement. Langue à la fois parlée, écrite, occulte & muette ».

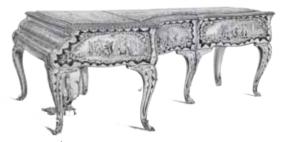
François Sudre, professeur de musique, travaille à partir de 1817 à un système de communication à distance par les sons et instruments de musique. Il ne cesse d'améliorer sa méthode et obtient en 1855 une récompense exceptionnelle de 10.000 francs par le jury de l'Exposition universelle. Son idée était de permettre à tous les peuples de communiquer ensemble, pour que la musique devienne « le lien de ralliement de toutes les nations ».

Sa méthode utilise les sept notes de la gamme : les combinaisons binaires (deux notes) correspondent aux petits mots ; les combinaisons ternaires sont consacrées aux mots les plus souvent usités. Chacune des sept clefs regroupe des thèmes prédéterminés : maladies (clé de sol), industrie et au commerce (clé de la), etc. La dernière partie du volume contient un dictionnaire alphabétique indiquant pour chaque mot sa correspondance musicale. Très rare.

11. Notice sur les travaux de MM. ÉRARD, facteurs de pianos et harpes. De leurs Majestés impériales et de sa Majesté la Reine d'Angleterre. Exposition universelle de 1855.
Paris, Typographie Firmin Didot Frères [1855]

In-4, plein chagrin rouge, initiales de propriétaire (E.P.) dorées en estampage sur le premier plat, dos muet, tranches rouges, 39 p. + 4 pl. lithographiées + 6 plans de coupe. **280** €

Rare notice retraçant l'historique de la maison Érard, de sa création vers 1780 au décès de Pierre Érard en août 1855; avec une vue du piano présenté à l'Exposition de Londres en 1851 et trois vues des trois pianos destinés à celle de 1855, pour lesquels la Maison obtiendra une médaille d'honneur.



Ci-dessus : « Piano d'Érard de style Louis XV, peintures de Guichard, bronzes de Paillard. Offert par M°. V°. Érard, à S.A.I. le Prince Napoléon, pour le soulagement des blessés, veuves et orphelins de l'armée d'Orient »



La deuxième Exposition parisienne, inaugurée le 1^{er} avril, retrouve le terrain militaire du Champ-de-Mars, où s'étaient déroulées les premières foires dès 1798. Pour accueillir les 52.200 exposants, on construit un gigantesque palais circulaire de 146.000 m² abritant notamment la Galerie des Machines et celle des Beaux-Arts. Dans le parc se cotoient des dizaines de pavillons, bâtis selon l'architecture typique de chaque pays. Au moyen du bateau à vapeur omnibus, on rejoint par la Seine l'exposition agricole, reléguée sur l'île de Billancourt.

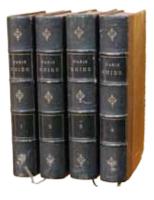
POUR PREPARER LA VISITE

12. Paris Guide par les principaux écrivains et artistes de la France. Première partie : La Science – L'Art. Deuxième partie : La Vie. Paris, Librairie internationale, A. Lacroix, Verboeckhoven et Cie, 1867

Complet en 2 parties et 4 volumes in-8 demi-chagrin vert, titre et tomaison dorés au dos (inversion de tomaison entre 2 vol.), 2139 p. en continu + préface, publicités, fac-similes autographes des auteurs, 8 cartes et plans dépliants dont le plan général de la ville (déchirure), nomenclature des rues et 112 planches gravées hors-texte Bel ensemble, petites épidermures. Mention de 2e édition pour la 1e partie. 300 €

« Une certaine mise à point de la civilisation résulte d'une Exposition universelle. C'est une sorte d'homologation. Chaque peuple remet son dossier. Où en est-on ? Le genre humain vient là faire sa propre connaissance. L'exposition est un nosce te ipsum » (V. HUGO)

Fameux ouvrage qui réunit les plus grandes signatures du temps (l'exilé Victor Hugo pour la préface, Sainte-Beuve, Gautier, Dumas, Sand, Houssaye, Viollet-le-Duc, Champfleury, Banville, Claretie, Delvau...) avec des textes originaux sur des thèmes aussi divers que le Paris judiciaire,



administratif, souterrain, l'alimentation, les promenades, la presse, l'enseignement, les musées, les arts industriels... La dernière section est entièrement consacrée à l'Exposition.

Illustrations signées Cham, Lalanne, Rops, Daumier, Célestin Nanteuil...

13. EDMOND RENAUDIN. Paris-Exposition ou Guide de Paris en 1867. Paris, Ch. Delagrave et Cie, [1867]

In-12 (11.5 x 17.5 cm), pleine percaline chocolat, titre doré, 20 p. (pubs) + 460 + 36 p. (catalogue de l'éd.) + plan dépliant en couleurs (52.5 x 39 cm). Qqs pâles rousseurs. 200 $\mathfrak e$ « Histoire, monuments, musées, théâtres, curiosités, vie pratique avec la description du Palais du Champ de Mars et des environs de Paris. Orné de cartes, plans et gravures ». Très complet et peu courant.

14. Plan de Paris actuel et complet. Paris, Bès et Dubreuil, 1867

Plan de 71 x 59 cm sous couverture rouge (plats désolidarisés). Déchirures aux plis. 150 €



Outre l'emplacement de l'Exposition, sont signalés par des vignettes illustratives les principaux monuments ainsi que les voies de chemin de fer. Aux quatre angles sont représentés le Palais de l'Exposition, le nouvel Opéra, les Halles centrales et les Buttes-Chaumont, toutes constructions récentes ou encore en cours d'aménagement.

15. Le Paris de Napoléon III. Nouveau Plan de Paris.

Paris, Lanée, Dentu, 1867

Carnet de pleine percaline verte, titre doré, 36 p. + plan dépliant (format ouvert : 39 x 68 cm). Frottements à la percaline, petits trous aux plis. 200 € Grand plan de Paris gravé par Erhard Schieble, imp. Lemercier et Cie, en teintes vertes et roses, indiquant l'emplacement du Palais de l'Exposition ainsi que la Place du roi de Rome sur la colline de Chaillot. Apparaissent également les villes de la proche banlieue. Avec la « Nomenclature des rues du nouveau plan » et l'itinéraire des omnibus.



16. Frezouls (architecte), Bousquel (ingénieur-civil). Plan du Palais et du Parc de l'Exposition Universelle de 1867.

Paris, Imp. Lith Briet & Perrée, 1867

Plan dépliant (72 x 32,5 cm ouvert) aquarellé, couverture pleine percaline rouge (9,5 x 15 cm), titre doré. Déchirure sur un pli, rares rousseurs. 100 €

Plan général indiquant les principaux Palais et pavillons, accompagné d'un cartouche légendé reportant les 96 classes réparties dans l'enceinte du Palais et les 30 enseignes représentées dans le parc.



L'EXPOSITION DANS LES JOURNAUX

17. Album-Bracke. Les Caricatures parisiennes, 10° année, 1867. Suivies de À travers Paris pendant l'Exposition universelle. Paris. F. Bracke, [1867]



Album in-4 demi-toile prune, couverture jaune contrecollée sur le 1er plat, [5 p.] + 106 p. + XIV p. Couvertures défraichies, une page déreliée, intérieur frais. 350 €

Riche recueil de caricatures illustré par Daumier et Nadar entre autres, présentant quelques personnalités (dont Offenbach et Monselet) et offrant un véritable tableau des mœurs des Parisiens en 1867. Les vignettes font la part belle à l'Exposition universelle. Le dernier cahier propose une visite « À travers Paris pendant l'Exposition universelle », en Français et en Anglais.

En dernière page, une liste des

quelques 316 « Maisons et établissements recommandés » dont les publicités, parfois à pleine page et illustrées, agrémentent le recueil.







DES SOUVENIRS A RAMENER

18. Carte de semaine. Exposition universelle de 1867 à Paris. Imp. Gasté.

verso. Étal correct, petits trous et rousseurs.

Une nouveauté de l'Exposition de 1867: la carte hebdomadaire nominative d'entrée, avec photographie d'identité. Chaque carte est revêtue de la signature du porteur à l'encre au recto; au verso: cachet à sec de l'administration. Pour 6 francs, on avait accès au Parc, au Palais et au Jardin, ainsi qu'aux expositions à péages spéciaux et à Billancourt. Il existait également une carte d'abonnement permanente de 60 frs pour les dames et 100 frs pour les hommes.

Photographie d'identité au format carte de visite (6,2 x 10,5 cm). Vignette blanche imprimée et collée recto-



19. Exposition universelle 1867. Lith. Rivière, Imprimerie Lemercier et Cie, 1867

Lithographie 41,5 x 30 cm, passe-parloul, encadrement laqué noir (53,5 x 45 cm). 250 € Vue d'ensemble de l'infrastructure de la deuxième Exposition universelle parisienne. En son centre, un « Palais » de 482 mètres sur 370, construit en fer, verre et briques en moins d'une année. Sa forme ellipsoïdale n'est pas sans rappeler la disposition de la Fête de la Fédération de 1798, sur ce même Champ-de-Mars.

Le parc exotique alentour, aménagé par Alphand, est divisé en quatre quarts (français, belge, allemand et anglais), qui abritent dômes, clochers, minarets, verrières, pavillons... selon l'architecture locale de chaque pays, tous finement représentés et identifiables.



20. Souvenir de l'Exposition universelle de 1867. Les Douze portes du Champ de Mars.

Lith. Truillot, 21 rue Grange-aux-Belles.

Éventail de 27 x 51 cm. Restaurations, une lame cassée (sans manque). Encadrement de bois noir (moderne) 200 €

Éventail en papier monté sur 16 brins de bois. Lithographie coloriée représentant un plan simplifié du Palais de l'Exposition et des 12 portes du Champ-de-Mars, représentées de manière circulaire, avec le nom des principales nations occupant chacune des allées.

L'Exposition comptait trois portes supplémentaires : porte de la gare (chemin de fer de ceinture), porte de l'Université et porte de Billancourt.



21. JACQUES OFFENBACH, HENRI MEILHAC, LUDOVIC HALÉVY.

La Grande Duchesse de Gerolstein. Opéra Bouffe en 3 actes et 4 tableaux. Parition piano et chant arrangée par Léon Roques. Paris, G. Brandu et S. Dufour, [1867]

Petit in-4, reliure demi-chagrin vert, 300 p. Reliure de l'époque, coins émoussés, mouillure marginale sur les premières pages. 140 €

Créé le 12 avril 1867 au Théâtre des Variétés, cet opéra-bouffe attire rapidement les foules et devient un des grands succès d'Offenbach. Presque toutes les têtes couronnées en visite à Paris à l'occasion de l'Exposition se pressent pour voir la cantatrice Hortense Schneider dans un de ses rôles les plus fameux. La Grande Duchesse est le spectacle parisien à ne pas manquer cette année-là.

La légende veut d'ailleurs que le tsar Alexandre II ait fait arrêter son train à Strasbourg pour réserver par télégramme une loge aux Variétés pour le soir même.



22. Jean Charles Adolphe Alphand. Les Promenades de Paris. Histoire, description des embellissements, dépenses de création et d'entretien des Bois de Boulogne et de Vincennes, Champs-Élysées, parcs, squares, boulevards, places plantées. Étude sur l'art des jardins et Arboretum. Paris, J. Rothschild, 1867-1873 Deux volumes grand in-folio (62 x 47 cm), demi-chagrin maroquiné brun de l'époque, dos à 5 faux-nerfs, pièces de titre et de tomaison, plats de percaline bordeaux avec titre doré. (20) + LIX + 246 + (20) p. et 126 planches hors-texte montées sur onglet rassemblées dans le 2º volume. Reliure

de bonne facture, quelques frottements et une grande épidermure sur la partie inférieure du dos du volume de textes.





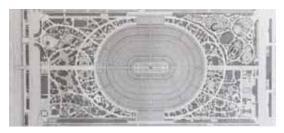
Avec 487 gravures sur bois, 80 sur acier et 23 chromolithographies. Spectaculaire et remarquable synthèse des travaux réalisés par Alphand, ingénieur des Ponts-et-Chaussées qui oeuvra à la création et à l'aménagement des parcs, jardins et promenades de Paris (les Buttes-Chaumont sont inaugurées en 1867 et le parc Montsouris en 1878). Tome 1 : Histoire de l'art du jardin, description des embellissements des espaces verts parisiens, avec de nombreuses gravures sur bois in-texte. Tome II : frontispice sur cuivre et de 126 planches

4.800 €

montées sur onglets, dont $7\overline{7}$ gravées sur acier et 27 gravures sur bois sur Chine appliqué. Bien complet de ses 22 planches en chromolithographie de plantes et de fleurs.

Alphand a signé l'aménagement du parc du Champ-de-Mars pour l'Exposition de 1867, et l'évoque dans ses *Promenades* (cf. texte et planche ci-dessous); en 1878, il aura la charge des jardins du Trocadero; enfin en 1889, il sera nommé Directeur Général des travaux.

« Il a paru intéressant de comprendre dans ce livre sur les Promenades de Paris le Parc de l'Exposition, oeuvre de l'auteur ; et cela malgré le caractère provisoire de ce Parc. Les artistes qui auraient à faire exécuter des travaux analogues pourront étudier avec fruit les dispositions de ce plan, qui offrira toujours un certain intérêt, comme souvenir de la plus gigantesque exposition qui se soit faite de nos jours. »





Cette première Exposition de la jeune Troisième République est inaugurée le 1^{er} mai par le Président-Maréchal Mac-Mahon. Trente-cinq nations participent, l'Allemagne est absente. Le rectangulaire Palais du Champ-de-Mars fait face au Trocadero, construit place du Roi de Rome. L'Exposition est un succès public, avec 16 millions de visiteurs et quelques « clous » (l'expression nait à cette occasion) : la tête de la Statue de la Liberté de Bartholdi, le phonographe d'Edison, le marteau-pilon des forges du Creusot ou le ballon « captif » des Tuileries.

POUR PREPARER LA VISITE

23. Guide de l'étranger dans Paris et ses environs.

Paris, Grand-Hôtel, 1878

In-12, pleine percaline rouge de l'éditeur, titre estampé sur le premier plat. xxxvi + 294 p. + 3 plans dépliants (44 x 37 cm et 61 x 22,5 cm, lég. déf.). 120 €

13° édition de ce Guide de l'étranger, édité sous une forme similaire pour d'autres grands hôtels parisiens, qui les offraient à leurs clients. Avec les plans en couleurs de Paris, des environs et de l'Exposition. Notice sur le Grand-Hôtel de l'Opéra en Français et en Anglais, puis guide de Paris par quartiers, avec d'abondantes illustrations in texte. En annexe, cinquante page de publicités pour les maisons recommandées aux voyageurs.

24. L. Sonnet (grav.). Le Paris de l'Exposition. Nouveau plan.

Paris, Imp. Dufrenoy, Librairie générale, Théodore Lefèvre éditeur, [1878]

Plan dépliant de 89 x 70 cm, couverture de percaline rouge, titre et illustration (le Trocadéro) dorés, arrondissements et jardins aquarellés de différentes couleurs.

Couv. défraichie, restaurations aux pliures. 200 €

Plan de Paris édité spécialement pour l'occasion, indiquant l'emplacement des Palais du Champ-de-Mars et du Trocadero. En marges, deux cartouches gravées représentent les deux Palais.





25. Loire - Michelet (sc.) Plan général de l'Exposition universelle de 1878. Paris, Alcan-Lévy, [1878]

Plan dépliant en couleurs, couv. pleine percaline rouge $(9.5 \times 13.5 \text{ cm})$, plats muets, format déplié : $75 \times 27 \text{ cm}$. Belle fraicheur, quelques plis en marges. 100 €

 $3^{\rm e}$ édition de ce plan de masse, « réduction au tiers exact du plan officiel, publié par l'hebdomadaire illustré L'Exposition de 1878

26. ARTHUR SKETCHLEY. Mrs Brown at the Paris Exhibition.

London and New-York, George Routledge and sons, 1878.



In-12, 152 p., couverture illustrée en couleurs (défraichie). 90 €

L'humoriste et romancier anglais George Rose a créé à partir de 1866, sous le pseudonyme d'Arthur Sketchley, le personnage de Mrs Brown, une vieille dame illettrée issue de la classe populaire anglaise, mise en scène sous forme de monologues dans différentes circonstances.

En 1867 sortait le premier des 32 volumes de la série : *Mrs Brown's visit at the Paris Exhibition*. En 1878, Mrs Brown retourne en France pour de nouvelles aventures.

L'EXPOSITION DANS LES JOURNAUX

27. Le Journal des abrutis par une société de ramollis.

3° année, n°19 : L'Exposition des Huissiers. Jeudi 9 mai 1878. Paris, 15 rue du croissant.

4 pages, 32,5 x 47 cm. Exemplaire dérelié.

45 €

Livraison hebdomadaire de ce journal humoristique, qui consacre sa « Une » à l'inauguration de l'Exposition.



28. Le Monde illustré. Journal hebdomadaire.

Tome XLII, Janvier-Juin 1878 (n°1082 à 1109 + supplément) Un volume 26,5 x 37 cm, reliure demi-basane verte, 428 p. Coins émoussés. 400

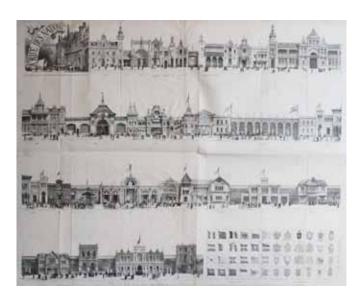
Premier semestre complet en 27 livraisons du *Monde illustré*, qui réunit les signatures de Yriarte, Monselet, Champfleury, Coppée... aux côté des illustrations de Doré, Cham, Bertall, Lalanne ou encore Robida. Avec de nombreuses chroniques présentant l'avancement des travaux et les premières heures de l'Exposition: la cérémonie d'inauguration, les bazars tunisiens, le ferme japonaise du Trocadéro, la fête à la Czarda, le phonographe et la plume électrique...

La dernière livraison (n°1109) comporte un supplément de taille : une représentation de tous les pavillons de la Rue des Nations sur quatre bandes d'un mètre chacune, formant un paravent à coller soi-même. Notre

exemplaire de ce supplément n'a pas été monté et se présente comme une feuille unique EXPOSITION OF THE PARTY OF THE

 $(99 \times 76 \text{ cm})$ avec traits de découpage et points de collage. (petits manques marginaux, marques de scotch anciennes au verso).

« Ce travail était gigantesque ; M. Scott, notre habile dessinateur, y a consacré ses jours et ses nuits, aidé des plus sérieux documents des architectes et de ses propres croquis (...) Soixante graveurs ont ensuite concouru à ce travail minutieux, qui mérite bien la peine que prendront nos abonnés en coupant et collant ce kilomètre de constructions »



29. La Petite Éclipse. Revue comique illustrée.

12e année, Nouvelle série, n°80 à 128, 1878.

En ff., 22.5×29 cm, couv + 8 p. chaque. Salissures, marges effrangées. L'Ensemble : 150 ε Réunion de 25 numéros (sur 51 pour l'année 1878) de la revue hebdomadaire paraissant le dimanche, qui abondent en caricatures et traits d'humour autour de l'Exposition.

Autres années disponibles : 1877 (49 numéros, 3 manques) ; 1881 (44 numéros, 7 manques)





- Tiens! Guillaume Tell!
- Justement... Puisque le mot du jour est téléphone!

DES SOUVENIRS A RAMENER

30. HENRI TOUSSAINT. sans titre [Le Palais du Trocadéro vu de la berge sous le pont de l'Alma], 1878

Eau-forte sur papier vergé fin, $35.7 \times 21.9 \text{ cm}$ ($40.3 \times 27.1 \text{ avec marges}$), signée dans la planche. Belle estampe avant la lettre. 140 ϵ

Quatre-vingt quatorze projets (dont un par Gustave Eiffel) avaient été présentés pour bâtir un palais sur le terrain vague de la colline de Chaillot. C'est au tandem Davioud et Bourdais, respectivement architecte des services d'Alphand et ingénieur, tous deux candidats malheureux à la construction du Palais du Champ-de-Mars, qu'il est revenu d'ériger cette gigantesque salle destinée à accueillir concerts et congrès.

Le Palais abrite en son centre une immense salle des fêtes pouvant accueillir 7000 personnes et 400 musiciens, sous le non moins immense orgue d'Aristide Cavaillé-Coll. Les ailes sont dévolues à une exposition rétrospective sur l'art. Dans les jardins, réalisés par Alphand, sont installés plusieurs pavillons dont ceux de la Chine et du Japon.



31. A. BITARD. L'Exposition de Paris (1878) rédigée avec la collaboration d'écrivains spéciaux.

Paris, Librairie illustrée, Librairie M. Dreyfous, 1878

In-folio, cartonnage rouge et or décoré de l'éditeur (Engel), 328 p. + 40 doubles pages hors-texte. Bel exemplaire, petits accidents aux coiffes, rares rousseurs. 360 €

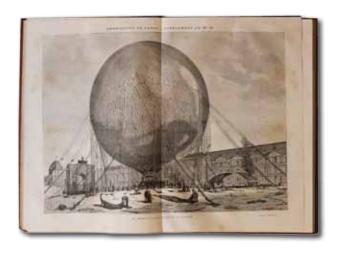
« Édition enrichie de vues, de scènes, de reproductions d'objets d'art, de machines, de dessins et gravures par les meilleurs artistes ». Complet de ses 40

livraisons numérotées en continu, chacune avec une double page de supplément iconographique en noir et blanc (la dernière en couleurs).



Riche publication dont la première livraison a paru le 1^{er} mai, jour de l'inauguration, imprimée par Charaire et fils sur les machines Marinoni dans le Palais du Champ-de-Mars. Avec une table des matières et une autre des illustrations, classées par pays.

Avec plus de 200 gravures : vues d'ensemble, pavillons, oeuvres exposées.. sans oublier les attractions les plus populaires de l'Exposition : le ballon captif d'Henri Giffard aux Tuileries (qui pouvait emporter 40 passagers à 500 mètres au dessus du sol) et la tête de la statue de la Liberté de Bartholdi dont on pouvait visiter l'intérieur sur le Champ-de-Mars.



32. Henri Duvernoy. Une Fête au Trocadéro. Valse élégante pour piano.

Avesnes-le-Comte, Z. Bajus, [c. 1878]

In-4 (26,6 x 35 cm) en feuilles, 8 p., couv. bistre illustrée. 35 € Le public français avait découvert la valse viennoise grâce aux concerts-promenades donnés par Johann Strauss au pavillon autrichien lors de l'Exposition de 1867.

La valse du compositeur et organiste Henri Duvernoy fait référence au Trocadéro, dont la salle des fêtes avait été conçue pour accueillir concerts et conférences. Malheureusement, celle-ci n'abrite rapidement plus que des récitals d'orgue, car son accoustique déplorable avait fait fuir les orchestres de renom.

33. Paris. Exposition universelle 1878.

Emil Pinkau, Leipzig, [1878]

Carnet de 13,5 x 9 cm., couv. pleine percaline bleu-grise à motifs estampée à froid. 21 vues lithographiées sépia, formant un dépliant de presque 3 mètres. Couv. passée. 90 €

Vue générale de l'Exposition, puis de monuments remarquables de la ville, animées de nombreux promeneurs. Plan de Paris contrecollé sur le 3º plat, indiquant la zone de l'Exposition et les principaux axes et quartiers, avec de nombreuses coquilles de retranscription.



34. Guide-Souvenir de l'Exposition Universelle. Paris 1878. Imp. H. Laas, [1878]

Album in-12 à l'italienne (15 x 10 cm), cartonnage chocolat de l'éditeur, titre doré sur le premier plat, 7 p. + 32 p. teintées en bleu alternant avec 30 chromolithographies à pleine page. Bel exemplaire, dorure passée.

Bel album présentant 30 vues de l'Exposition avec, en regard, un texte descriptif. Outre le Trocadéro et le Palais du Champ-de-Mars, sont représentés les pavillons des Indes anglaises, de la Suède, de la Russie ainsi que le Maroc et l'Annam, le Siam, le Ministère des Travaux publics, etc.



« Malgré toutes les craintes et toutes les critiques, malgré les vicissitudes de la politique, l'Exposition universelle a été inaugurée le jour fixé, et son immense succès montre à tous les peuples du monde, conviés à cette grande fête du Travail et de l'Intelligence, que la France, malgré les épouvantables catactysmes qu'elle a subis, n'en est pas moins aussi féconde, aussi vivace, aussi laborieuse et surtout aussi maîtresse de son avenir que jamais. »

(Introduction au Guide-Souvenir)



L'Exposition de 1889 est l'occasion pour la République de célébrer les cent ans de la Révolution Française, ce qui suscite les réticences de certaines monarchies. Inaugurée par Sadi Carnot le 6 mai, l'Exposition accueille 360.000 exposants de 50 pays sur 95 hectares et s'étend jusqu'aux Invalides. Le Champ-de-Mars abrite le Palais des Machines, des Beaux-Arts et des Arts Libéraux ainsi que 81 autres édifices, sans compter la reine de la manifestation, la Tour de 300 mètres dont l'édification aura duré vingt-sept mois.

POUR PRERARER LA VISITE

35. Guide Bleu du Figaro et du Petit Journal. **Exposition de 1889.** Paris, 26 rue Drouot. [1889]

In-12 relié, pleine percaline bleu-ciel de l'éditeur, 285 p. + cahier publicitaire. Rares rousseurs. 80 €

Guide de poche passant en revue l'ensemble des pavillons et sections. Bien complet de ses 5 plans dépliants en couleurs montés sur onglet en fin de volume (dont « Ce qu'on voit du haut de la Tour Eiffel dans un rayon de 90 kilomètres »). Avec 31 dessins in-texte.



36. Plan général de l'Exposition universelle. Paris 1889. Champ-de-Mars, Trocadéro, Esplanade

Paris 1889. Champ-de-Mars, Trocadéro, Esplanade des Invalides, Quai d'Orsay.

Paris, Bernardin-Béchet & Fils, Librairie des Halles et de la Bourse de Commerce, [1889]



Plan dépliant en couleurs (49 x 32,6 cm), couv. de pleine percaline rouge, titre doré (9 x 13,5 cm). Papier jauni. 75 € Plan de poche indiquant les principaux pavillons et les différentes classes, ainsi que l'emplacement des WC, des gares et des stations de bateaux.

L'EXPOSITION DANS LES JOURNAUX ET LES REVUES

37. Figaro Exposition n°1 à 6.

Paris, Boussod, Valadon et Cie, 15 avril - 15 septembre 1889



6 fascicules in-folio brochés, couvertures en chromotypographie, 24 p. + 8 p. de publicités chaque. L'ensemble réuni dans un portefeuille en pleine percaline bordeaux de l'éditeur, plat supérieur estampé (Souze). Deux plans couleurs hors texte. Bel ensemble, couverture du n°1 débrochée, défauts d'usage. 400 €

Ensemble complet des 6 suppléments au Figaro, richement illustrés (dont 16 planches couleurs à pleine page) de reproductions d'œuvres d'art et de photographies, faisant la part belle à la Tour Eiffel (l'imprimerie spéciale du Figaro s'était installée au 2° étage de la

tour, à côté d'un kiosque de photographies). Très belles couvertures, six vues identiques déclinées en 6 teintes différentes, signées **Eugène Grasset**.

37 BIS. Autre exemplaire, en reliure d'éditeur pleine percaline bleu-nuit, avec la couverture unique en couleurs de Grasset conservée 300 €

38. Revue de l'Exposition universelle de 1889.

Paris, Librairie d'Art L. Baschet, 1889.

24 num. brochés (22 fascicules dont 2 doubles), 25 x 33 cm, couv. illustrées (A. Leveille), 380 p. + 55 h.-t. Dans une forte chemise cartonnée décorée de l'éditeur. Bel ensemble, marges des couv. effrangées (surtout les 1^{ers} num.), brochages parfois fragilisés. 480 €



Collection complète de la revue bi-mensuelle éditée par F.-G. Dumas et Fourcaud, dans sa rare présentation en livraisons, du n°1 (mai) au n°24 (novembre). Revue abondamment illustrée qui accueille les signatures de Dumas, Huysmans, Banville, Maupassant... Complet des 55 hors-textes, dont certains en couleurs et d'autres en héliogravure. On joint un ticket d'entrée et un billet de tombola de l'Exposition.



38 bis. Autre exemplaire, relié demi-basane brune, 2 volumes. Coins émoussés, épidermures, intérieur frais. Sans les couvertures. **260 €**

39. L'Exposition de Paris (1889) publiée avec la collaboration d'écrivains spéciaux. Édition enrichie de vues, de scènes, de reproductions d'objets d'art, de machines, de dessins et gravures par les meilleurs artistes. Paris, Librairie illustrée, 1889. 4 volumes en 2 tomes in-folio, demi-chagrin bleu, 324 + 324 p. Avec 84 suppléments hors-texte en doubles pages et une vue panoramique (Hoffbauer). Mouillure large sur la partie inférieure du 2^e tome. 280 €

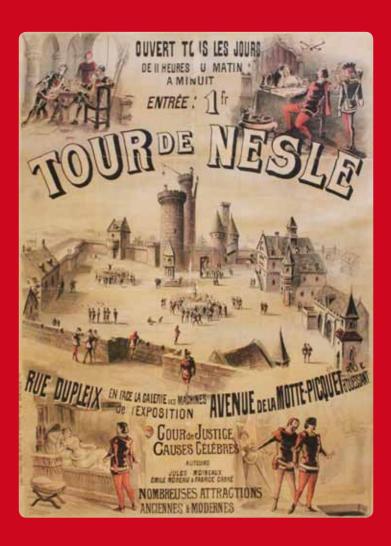
Réunion complète des 80 livraisons de ce journal publié de novembre 1888 à février 1890 et qui devient véritablement hebdomadaire en mai 1889. Articles richement documentés, publiés « à chaud » ou de manière rétrospective et signés des « écrivains spéciaux » G. Lenôtre, Frantz Jourdain, Charles Yriarte, Édouard Drumont...

Nombreuses illustrations in-texte et indispensable table des matières thématique qui rend ce recueil indispensable pour toute recherche sur la question.

Ci-dessous : Coin d'atelier, tableau d'Édouard Dantan



L'ATTRACTION À NE PAS MANQUER



40. J. Jonchez. Tour de Nesle.

Imp. Floucaud, 38 rue Lecourbe et 36 rue des Petits-Champs. [1889]

Affiche entoilée, 92 x 124 cm. Belle épreuve, plis légèrement marqués, une restauration ancienne en partie supérieure. 650 €

Affiche promotionnelle pour l'attraction « Tour de Nesle », installée en marge de la zone de l'Exposition, entre les rues Dupleix, d'Ouessant et l'avenue de la Motte-Picquet.

« Cette remarquable institution de la Tour de Nesle, avec tous les divertissements nouveaux et curieux qui y sont annexés, constitue une attraction de première grandeur auprès des Parisiens et du public de l'Exposition. »

« M.G. Seguin, très épris de l'art et de l'architecture du moyenâge, a reproduit avec un goût très sûr et une exactitude scrupuleuse, le monument le plus célèbre du vieux Paris de Philippe-Auguste. »

« Nous la voyons aujourd'hui reconstruite telle qu'elle était alors. C'est tout près du Champ de Mars, avenue de Lamotte-Piquet [sic], sur un vaste emplacement de plus de douze mille mètres, que s'élève, fière et superbe, la fameuse Tour haute de vingt-six mètres, grosse, ronde, un peu massive et accouplée à une seconde tour plus légère et plus élevée de trente-trois mètres, dans laquelle est pratiqué un escalier à vis qui dessert la tour principale et qui conduit jusqu'à la plate-forme supérieure. De là on découvre une admirable vue sur Paris et les environs. »

À côté de la tour se trouve la porte de Nesle avec deux tourelles et un pont-levis ; derrière : le Grand-Hôtel de Nesle ; au fond, le pilori. Toutes ces constructions sont enclavées et reliées par une large muraille. Sont également reconstitués des maisons pittoresques, une chapelle gothique, des hôtels, auberges et cabarets.

« Bien d'autres attractions lui sont en outre réservées. Citons tout d'abord un théâtre très vaste où l'on peut applaudir les exhibitions les plus nouvelles, des clowns inédits et des divertissements exécutés par un corps de ballet composé de 24 danseuses et de premiers sujets, sous l'habile direction de M. Mingal; une Cour de Justice, présidée et dirigée par M. Albert Carré, directeur du Vaudeville, dans laquelle est jugé Ravaillac et sont représentés le légendaire procès de la Truie, celui de Manon Lescaut et le jugement de Jeanne d'Arc, le tout avec le concours d'artistes de nos grandes scènes parisiennes. (...) »

In **L'Exposition de Paris** (1889), t. 1, p. 134 (cf. n° 39)

POUR OCCUPER LES ENFANTS



41. L'Exposition de Paris. Haarlem (Hollande), Impr. Van Meer, [c. 1889]

Album in-4 broché, couvertures illustrées, non folioté (12 p.), Γ^{α} plat détaché, manque de papier en marge de la 3^{e} couv. 240 €

Remarquable et intrigante réalisation toute en chromolithographie, présentant sur chaque page une saynète légendée mettant souvent en scène des enfants en voyage à travers les pavillons et attractions de l'Exposition.



42. François Goossens (lith). Jeu de patience : Construction de la Tour Eiffel. Raoul Roppart : A.W. et G.L. éditeurs, [1889] Chromolithographie contrecollée sur bois. Puzzle vertical formé de deux plateaux (46 x 32,5 cm chaque), 2 x 45 pièces. 7 pièces marginales manquantes. Encadrement

Ce spectaculaire puzzle, réalisé sans doute avant la fin des travaux d'érection de la Tour Eiffel au vu de ses proportions, est l'oeuvre du peintre, dessinateur et lithographe belge François Goossens.

bois (moderne).

La Tour, aux proportions encore approximatives, apparaît ici en tenue d'apparat, entourée des allégories du Commerce et de l'Industrie.

À l'arrière-plan, on distingue certains des plus fameux monuments parisiens (Arc-de-Triomphe, Invalides, Notre-Dame de Paris...), à l'ombre de la Tour qui s'apprêtait à devenir le plus haut monument du monde.





DES SOUVENIRS A RAMENER

43. F. Liouville, Gil. À 300 mètres au dessus! Chanson de la Tour Eiffel. Paris, G. Ledouix, [c. 1889]

Partition 27,5 x 35 cm, 4 p., couverture illustrée. Marge effrangée, petite déchirure sans manque en partie supérieure. 35 €

Partition piano-chant. L'illustration et la chanson témoignent d'une première visite à la tour et de la sensationnelle impression de hauteur qui en découle.

44. Ed. Decondois, Louis Faure. Marchons ça tiendra!

Paris, F. Bigot, [c. 1889]

Partition petit format (chant seul), 17,5 x 27,5 cm, 4 p., couverture illustrée. 25 €

Chanson créée par Caudieux à la Scala. En couverture : un couple enlacé et attablé. À l'arrière-plan, la Tour Eiffel en

habit d'apparat telle qu'elle apparaissait en 1889. Le quatrième couplet évoque les détracteurs d'Eiffel à l'aube de la construction de la tour :



« Marchons ça tiendra / et vous avez beau dire / Nous bravons la satyre / Car ça tiendra / et tout l'monde y viendra »

45. Les Merveilles de l'Exposition de 1889.

Ouvrage rédigé par des écrivains spéciaux et des ingénieurs. Paris, Librairie illustrée, s.d. [c. 1889]

Petit in-4, reliure demi-chagrin vert foncé, dos orné de fleurons dorés, 1083 p. + 2 planches dépliantes (75 x 57 cm). Petites déchirures marginales aux planches. 240 €

Ouvrage illustré de 494 gravures, certaines à pleine page ou en doubles-pages, signées Férat, Fraipont, Parys, Vierge... et présentant des « Vues d'ensemble et de détail, de Scènes, de Productions d'objets exposés, etc. »

Complet de ses 136 livraisons et de ses deux « Primes exceptionnelles », spectaculaires planches dépliantes représentant une vue aérienne du Champ de Mars et les pavillons des Invalides.

Intérieur du poste d'observation de la Fontaine lumineuse



46. C.-L. HUARD (dir.) 1889. Livre d'or de l'Exposition.

Paris, L. Boulanger, s.d. [c.1890]

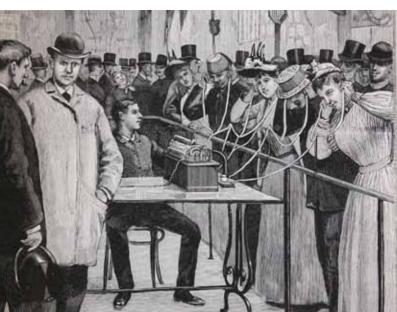
Fort in-4, pleine percaline lie de vin, plats et dos muet, 2 tomes (50 livraisons) en un vol., 796 p. + 101 planches, certaines en couleurs.

Imposant ouvrage dressant un panorama complet de l'Exposition. Superbe frontispice sur une double page lithographiée représentant les expositions universelles passées et la présente (ci-dessous). Près de 400 illustrations, texte sur deux colonnes, amusantes lettrines.



« Ce n'est point un livre de science, encore moins un organe de publicité, mais un Mémorial, écrit au jour le jour, de façon à présenter les choses sous le coup de l'impression première qu'elles produisent, et à modifier cette impression, s'il y a lieu, après étude. »

ci-dessous : le phonographe d'Edison, à la section des États-Unis.



47. Album de la Tour Eiffel. Paris, Neurdein Frères, photo-

graphes-éditeurs, Prix : 1 franc, [1889]

Petit album 13 x 8 cm broché, cartonnage décoré de l'éditeur, page de titre et 12 tirages photographiques sur papier albuminé, contrecollés à chaque page. Brochage fragile, inscription manuscrite du temps en page de titre, petite salissure en marge sur la dernière page. 175 €



Album-souvenir de poche présentant des vues plus ou moins classiques de la Tour Eiffel, toutes légendées : la Tour vue du Champ-de-Mars puis de Passy, promenoir du premier étage, différentes vues de Paris d'en haut, ascenseurs Roux, Combaluzier et Lepape puis Ottis et Edoux, M. Eiffel au sommet de la Tour, etc. Le monument a accueilli, pour la seule année 1889, presque 20 millions de visiteurs.



48. E. Monod. L'Exposition universelle de 1889.

Grand ouvrage illustré historique, encyclopédique, descriptif publié sous le patronage de M. le Ministre du Commerce, de l'Industrie et des Colonies. Paris, E. Dentu, 1890.

Trois volumes et un album in-4, percaline grise de l'éditeur, premier plat décoré, 6+618+670 p. +82 pl. (album). Tome 2 déboité, rousseurs éparses. 300 € Riche ensemble très illustré, complet de son rare album de 82 reproductions de gravures montées sur onglet, la plupart à pleine page et certaines en doubles pages.

49. GLUCQ. L'Album de l'Exposition. 1889. Paris, Bureaux de vente et de souscription Ch. Gaulon, [1889]

In-folio (33 x 43 cm), 50 fascicules, chacun composé d'une chemise contenant deux planches sous serpentes. Quelques rousseurs et salissures sur certaines pages. 450 €

1889 en photos... Ensemble complet de 100 planches à pleine page en photogravure « sur teinte chine » (selon le bulletin de souscription joint). Les fascicules ont été publiés de manière hebdomadaire puis bi-hebdomadaire entre mai et décembre 1889. Chaque planche est légendée en rouge en trois langues (Français, Anglais et Espagnol). Vues extérieures des palais et des parcs et intéressants clichés d'intérieurs de palais et de galeries (Cristallerie française, Métallurgie, Salon de peinture, Céramiques, Horlogerie, Tissus, etc.).



POUR ALLER PLUS LOIN

50. HENRI DE PARVILLE. Causeries scientifiques, découvertes et inventions, progrès de la science et de l'industrie, vingtneuvième année : L'Exposition universelle. Orné de 700

vignettes. Paris, J. Rothschild, 1890, 3e édition

Fort in-8, percaline bleu-grise décorée, 694 p. +10 p. d'extraits du catalogue de l'éditeur. Bel exemplaire, dernière p. (pub.) tachée. 160 € Lettre préface par Alphand. Une approche technique et néanmoins grand public de l'Exposition, richement iconographiée, parfois en double page. Au sommaire : Itinéraire à travers l'enceinte, la foule, la circulation, les fêtes, les travaux des parcs et jardins, le Palais des machines, les Palais des Industries diveres, des Beaux-Arts et des Arts libéraux, les services mécanique, hydraulique et électrique, les fontaines lumineuses, la Tour de 300 mètres, les Pavillons des Travaux publics et des Forêts, l'exposition de la ville de Paris...



51. ALFRED PICARD. Rapport général. Tome premier. Historique des expositions universelles – préliminaires de l'Exposition universelle de 1889. Paris, Imprimerie Nationale, 1891

In-4, demi-chagrin rouge, 372 p., complet des 14 gravures hors-texte dont une double. Exemplaire nominatif. Reliure passable, mouillures pâles en marges uniquement sur les h-t. 120 €

Exemplaire offert à M. « André (Édouard), membre du jury du Groupe IX » comme indiqué à l'encre en frontispice (avec le cachet du Rapporteur Général). Ce premier tome est principalement consacré à un retour sur les expositions passées, en commençant par les Expositions universelles françaises de l'an VI (1798) à 1849, puis en revenant sur les Expositions universelles internationales de Londres, Paris, Vienne, Philadelphie, Sydney, Melbourne, Amsterdam, Anvers, Barcelone et Bruxelles.



Dernière partie est consacrée aux préliminaires juridiques et techniques de l'Exposition de 1889. Belles illustrations (héliogravure de Lemercier).

Alfred Picard, inspecteur général des Ponts et Chaussées, est le véritable homme-orchestre de l'Exposition de 1889, et deviendra Commissaire Général de la suivante.

Ci-dessus, l'Exposition de l'an IX (1801) dans la Cour du Louvre

52. Alfred Picard. Rapport général. Pièces annexes. Actes officiels, Tableaux statistiques et financiers.

Paris, Imprimerie nationale, 1892.

In-4, reliure demi-percaline rouge, 460 p. Reliure modeste.

120 €

Ultime publication du monumental Rapport général, après 9 tomes parus entre 1891 et 1892.



L'Exposition est inaugurée par Émile Loubet le 14 avril, mais les travaux sont loin d'être terminés, retardés par le gel et les grèves. 1900 marque le retour de l'Allemagne et la participation active des monarchies étrangères. Les Petit et Grand Palais ont remplacé celui de l'Industrie, on construit le pont Alexandre III, la gare des Invalides, le métropolitain... Pour la première fois, les inventions et les découvertes scientifiques, souvent reléguées à Vincennes, sont surpassées par les attractions. L'électricité est incontestablement la reine de l'Exposition.

POUR PREPARER LA VISITE

53. Paris Exposition 1900.

Paris, Librairie Hachette & Cie, [1900]

In-8, pleine percaline rouge, avec reprise du motif de la couverture en estampage, 484 p. Pages uniformément brunies. 30 € « Guide pratique du visiteur » à Paris, aux alentours et à l'Exposition, avec illustrations et plans in-texte. Dates des concours sportifs, lexique en Français, Anglais, Allemand et Italien, plans des théâtres, nombreuses annonces publicitaires et bons détachables pour des attractions. Belle couverture d'après François Flameng.



54. Guide illustré du Bon marché.

L'Exposition et Paris au vingtième siècle.

Avec 175 dessins et 9 cartes en couleurs. Paris, Le Bon Marché, Imp. Paul Brodard, 1900

In-8 oblong, couverture pleine percaline rouge de l'éditeur, 382 p. + plan dépliant en couleurs à ruban indicateur. 100 €



Élégant guide illustré de l'Exposition, avec 9 plans à double page en couleurs des différentes zones, suivis d'un guide de la ville offrant une large promenade dans les vingt arrondissements.



L'EXPOSITION DANS LES JOURNAUX



55. 1900 populaire.

N°1, 25 mai 1899. Paris, Lib.-Imp. Réunies, 7 rue Saint-Benoit.

En feuilles, 57 x 40,5 cm, 4 p. Infimes accrocs en marges, plis. 160 €

Journal bi-mensuel illustré, entièrement imprimé en quadri, dont les ornements « art-nouveau » sont signés A. Barabandy. Surprenant numéro unique (à notre connaissance) de ce journal édité par la société mutualiste « L'Union de 1900 ».

La double page centrale annonce, photos et dessins à l'appui, « Les Clous de 1900 » : Globe céleste, grande roue, Venise à Paris, Palais lumineux et Vieux Paris.



« L'image est plus que jamais le premier principe de la vulgarisation : on n'a guère le temps de lire aujourd'hui, on veut avoir vu. Le 1900 Populaire sera donc le panorama fidèle de toutes les merveilles qui vont éclore ; on pourra les voir grandir à vue d'œil, constater les travaux qu'elles nécessitent, se rendre compte des difficultés vaincues, s'initier par là au grand effort universel de la fin du siècle. »

56. La Patrie. L'Exposition de Paris.

Montréal (CA), lundi 16 avril 1900. 22° année, n°43 En feuilles, 44 x 60 cm, 8 p., pliures centrales.

Le journal québécois consacre sa Une à l'inauguration de l'Exposition et reproduit en bandeau une vue dessinée du pont Alexandre III, « la plus

grande merveille d'art de l'Exposition de Paris », aux côtés des portraits de Loubet, Millerand, du Palais de l'électricité et d'un plan.

« L'Exposition est ouverte, mais il s'écoulera encore un mois avant que l'on puisse y voir autre chose que des bâtiments. »



50 €

POUR OCCUPER LES ENFANTS

57. À travers Paris. Jeu. Paris, G.M., [c. 1900]

Plateau de jeu dépliant en 4 parties (format ouvert : 73,5 x 57,5 cm) dans un emboitage cartonné au premier plat lithographié (38 x 29,5 cm). Boite défraîchie en bords. 480 €

Spectaculaire jeu de plateau destiné à faire découvrir les vingt arrondissements de Paris ainsi que les différents monuments de la ville.



Plan de Paris au centre et 79 vignettes illustrées en couleurs. En marges sont reproduites en noir et blanc des illustrations des pavillons de l'Exposition. La règle du jeu est imprimée sur le plateau.



58. M. LECONTE. Les Oh!... et les Ah... de Mr Jacques & de Mlle Jacqueline à l'Exposition de 1900.

Paris, Librairie d'éducation Hatier, [c. 1900]

In-8, percaline rouge de l'éditeur, titre et décoration florale dorés sur le premier plat, 24 p. Brochage fragile, consolidé. Carton de prix décoré contrecollé en frontispice. 75 €

« Édition illustrée de vues de l'Exposition et de dessins de Ch. Crespin ».

Une visite à l'Exposition avec Jacques et Jacqueline, frère et sœur de respectivement 8 et 6 ans, qui ont égaré leurs parents peu après la porte Binet, la monumentale entrée principale de la place de la Concorde.

QUELQUES PAVILLONS EN PARTICULIER

59. Jules Comte (dir.). L'Art à l'Exposition universelle de

1900. Paris, Librairie de l'Art Ancien et Moderne, décembre 1900
Fort in-4, reliure demi-basane brune granitée à coins, plats de percaline verte, 508 p.
+ 101 planches. Bel exemplaire, quelques rousseurs.
260 €



Élégante réalisation consacrée à l'Exposition rétrospective de l'Art français (peinture, sculpture, céramique, horlogerie, armes, mobilier...), aux Beaux-Arts et enfin aux Arts Décoratifs (terre, bois, métal, tissus et reliure).

Ouvrage illustré de cent-une planches gravées ou lithographiées hors-texte et signées Boilvin, Bracquemond, Fantin-Latour, Daniel Vierge...

60. PIERRE KOTOFF. Domaine de « Khoutorok » appartenant au Baron W. R. Steingel. Caucase – Province du Kouban.

Moscou, A. A. Lewenson, 1900.

In-4, cartonnage havane de l'éditeur, découpi aux armes contrecollé sur le 1º plat, 176 p. Fort pli central au premier plat, dos frotté, intérieur très frais. 300 €

Ouvrage entrepris par le Baron Steingel en vue de sa participation à l'Exposition. « Son but est de donner le tableau le plus complet possible de l'expoitation entière du domaine et de mettre en lumière par un aperçu général les particularités et les conditions locales ».

Un guide très complet du domaine, de son organisation, de son exploitation (apiculture, élevage, viniculture, distillation...) agrémenté de nombreuses photographies monochromes bleues et de plusieurs plans en couleurs.



61. ISIDORE SPIELMANN. The Royal Pavilion. Paris International Exhibition, 1900. Westminster, The Royal Commission, [c. 1900]

In-4, cartonnage de l'éditeur, titre imprimé en noir, 151 p. Qqs rousseurs, couv. salie. 80 ε

L'album, en langue anglaise, du Pavillon Royal, situé aux côtés de vingtdeux autres pavillons nationaux entre le quai d'Orsay et la Seine.

Avec 99 documents iconographiques: reproductions de photographies du pavillon (extérieur et intérieur) et œuvres d'artistes exposés. Le bâtiment, comme la plupart des pavillons nationaux reproduisant jusqu'à la caricature le « typique » du pays, est une réplique du chateau élisabethain, avec bow-window et ameublement cosy.

62. Paris en 1400. Reconstitution de la Cour des Miracles.

Exposition de 1900. Paris, Imp. La Glypto, [1900]

Plaquette agrafée, 18,8 x 13,4 cm, couverture illustrée + 16 planches. Défraichi. 50 €

Seize reproductions de photographies à pleine page présentant des tableaux de la reconstitution, avec les décors extérieurs et les comédiens en costumes. L'architecte Colibert avait déjà commis la reconstitution de la Bastille en 1889 ; il récidive cette fois avec la Cour des Miracles et le Paris de 1400, installé au 100 avenue de Suffren. Le succès fut moindre, du fait notamment de la concurrence du monumental « Vieux-Paris » de Robida, installé en bords de Seine.





63. Le Vieux Paris. Exposition de 1900

Photo au citrate, (23,3 x 16,9 cm), bien contrastée, légendée et contrecollée sur papier crème. 100 €

Témoignage sur le vif de la reconstitution du Vieux Paris (du Moyen-âge au XVIII° siècle), orchestrée par **Robida** sur 260 mètres le long de la Seine. La prise de vue s'est faite depuis le pont de l'Alma, côté rive gauche et la légende à l'encre indique « Dans le brouillard, 5 septembre, 9h 3/4 du matin ».

64. [Albert Robida]. Exposition universelle de 1900. Le Vieux Paris. Guide historique, pittoresque et anecdotique.

Paris, Imp. Ménard et Chauffour, avril 1900.

In-12 broché, 195 p. Couvertures légèrement salies.

45 €

Fameux guide présentant le reconstitution du Vieux Paris, avec de nombreuses illustrations signées de son maître d'oeuvre Robida.

65. Exposition Universelle de 1900.

Au Théâtre des Bonshommes Guillaume.

Au Cours-la-Reine (rue de Paris). Paris, H. Simonis Empis, [1900] Petit in-4 agrafé (27,3 x 21,9 cm), couv. illustrées en couleurs, [24 p.]. Chromolithographie présentant la salle du théâtre contrecollée en 2° couv. Bel ex, agrafes rouillées. 100 € Le Théâtre des Bonshommes Guillaume compte parmi les rares spectacles d'initiative individuelle sélectionnés pour animer l'Exposition. Le caricaturiste Albert Guillaume, avec son frère Henri, ont mis en place une attraction dans un théâtre de 168 places: quatre décors pour autant de tableaux, disposés sur un plateau tournant, mettant en scène des marionnettes aux visages sculptés sur bois d'après les dessins de l'artiste. Ce catalogue illustré de saynètes résume les quatre tableaux du spectacle et reproduit la frise qui était située sur la façade du bâtiment Rococo.



66. FERDINAND FAIDEAU. Guide du Palais de l'optique. Exposition universelle de 1900

Paris, Imp. Chambrelent, 15 avril 1900.

In-8 oblong (11,5 x 22,8 cm), agrafé, couvertures illustrées en couleurs, 48 p. Petite déchirure au pli de la couverture et sur la page de titre. 160 €



Guide vendu au Palais de l'Optique durant l'Exposition, dont la couverture est signée Georges Leroux, lauréat du concours d'affiches pour ce Palais.

Le Palais de l'optique occupe 8.500 m² sur le Champ-de-Mars; ce guide offre une minutieuse description de ses salles et des inventions et attractions relatives à l'optique et à la lumière : puits sans fond, kaléidoscope, labyrinthe, paysages aéronautiques, panorama lunaire... côtoient les radiophones, aéroscopes, orgues optiques, sidérostat et autre chromomégascope.

Enfin, le « clou » du Palais, l'une des attractions les plus remarquées de l'Exposition : « La lune à un mètre ». Soit la plus grande lunette astronomique jamais construite, pesant 20 tonnes, avec 64 mètres de distance focale et des lentilles de 1.25 mètres de diamètre.

Souvent caricaturée, la « Grande lunette

de 1900 » n'avait pas vocation à être utilisée par les scientifiques ; c'était un outil de vulgarisation destiné à être présenté dans les foires. La société qui construisit celle-ci ayant fait faillite à la fin de l'Exposition, la lunette fut démontée puis finalement détruite faute d'acquéreur. Seuls le miroir et les lentilles ont survécu.

« Cette gigantesque lunette, construite sur les données de M. François Deloncle et de M. Gautier, permet en réalité d'étudier l'image de la lune rapprochée de nous à une distance d'environ 67 kilomètres. Trois mille spectateurs peuvent à la fois contempler sur un écran cette image nette et agrandie. »

(in L'Exposition et Paris. Guide illustré du Bon Marché, cf. n°54)

67. Palais du Costume. Le Costume de la Femme à travers les âges. Projet Félix. Paris, Imp. Lemercier, 1900.



In-8 broché, couvertures illustrées, 64 p. + [16 p.]. Petites salissures au $2^{\rm e}$ plat. 70 ε

Catalogue de l'exposition qui s'est tenue au Palais du Costume (Champ-de-Mars) durant l'Exposition : présentation des 35 tableaux mettant en scène des personnages costumés, de l'Égypte antique aux robes de bal 1900.

Nombreuses reproductions photographiques à pleine page des tableaux, avec en regard la description des scènes. Costumes réalisés par Félix, perruques par Lenthéric, tissus fournis par la Maison J. Rémond et Cie, etc.

DES SOUVENIRS A RAMENER

68. G. GRIVELL. Vue générale de l'Exposition. Paris 1900.

Paris, Imp. Léopold Verger & Cie. [1900]

Planche en chromolithographie, 73×54 cm. Couleurs très fraiches, longue déchirure sans manque en partie inférieure (restauration ancienne). 480 ϵ

Remarquable vue aérienne de l'Exposition, avec au premier plan la porte monumentale et les Petit et Grand Palais, dont les abords fourmillent de promeneurs et de calèches. Fine représentation des Pavillons des Invalides et de ceux bordant la Seine rive gauche. Au second plan, belle ligne horizontale formée par le Champ-de-Mars, depuis la grande roue jusqu'au Trocadéro.



69. J. C. Chaplain. Médaille en bronze nominative :

ADOLPHE SAX FILS. Exposition universelle internationale 1900. 6,35 cm de diamètre, écrin de cuir doublé de velours, couvercle doublé soie. Un bord du coffret partiellement désolidarisé. 1200 €

À l'avers est représentée une scène allégorique : l'ange de la renommée portant le dieu de la connaissance; en arrière plan on aperçoit le pont Alexandre III et le Grand-Palais (ci-contre). Au revers, le profil de la République est adossé à un chêne dont une branche lui sert de diadème.

Adolphe Sax avait obtenu sa première médaille (d'argent) à l'Exposition nationale de Paris en 1844. La firme **Adolphe Sax fils** se voit décerner en 1900 la médaille d'or pour ses instruments de musique. Les lauréats de l'Exposition avaient la possibilité de faire frapper à leurs frais d'autres médailles, présentées dans un écrin. Un « Souvenir » des plus original...





70. P. MEYER. Marche célèbre de la Porte Monumentale pour piano à deux mains et La Marche russe du Pont Alexandre et la Marche de la Garde Française pour piano à deux mains. Paris, comptoir universel de Musique, [1900] ln-4 en feuilles, 4 p, couvertures illustrées en monochromes vert et rouge. L'ensemble: 80 & Éditions originales de ces partitions « 1900 ».

71. BARABANDY (ILL.). 2 épreuves ornementales pour menu ou partition.

In-4 en feuilles (27 x 35 cm fermé), 4 p. avec portées + un feuillet simple imprimé au recto. Lég. sal. 50 €

Une décoration Art Nouveau dans le style de l'illustrateur, à qui l'on doit les ornements du journal 1900 populaire (cf n° 55). En bandeau : une vision fantaisiste de la Seine en 1900, avec le Trocadéro se détachant à l'horizon.



72. Paris 1900. Exposition universelle. Champs-Élysées, Invalides, Champ-de-Mars, Palais Étrangers, Trocadéro. Héliotypies de E. Le Deley. [1900]



Album 37 x 28,5 cm à l'italienne, reliure demichagrin maroquiné rouge à coins, titre et tranche supérieure dorés, [50 planches montées sur onglet]. Bel exemplaire, coiffes et coins émoussés. 350 €

Volume « offert par l'annuaire général et international de la photographie », comme indiqué sur le premier plat. Superbes vues en héliotypie, la plupart à pleine page, des

pavillons et sites immanquables de l'Exposition. Visiteurs, passants et calèches animent la plupart des photographies.



73. [Carreau de faïence] Exposition de 1900. Esplanade des Invalides.

Carreau peint de 20,5 x 20,5 x 1 cm. Traces de colle au verso. 100 €

Belle perspective de l'Esplanade des Invalides et des Pavillons qui l'occupaient, vue depuis le rond-point des Champs-Élysées.

Au premier plan, les Petit et Grand-Palais et le nouveau pont Alexandre III.

Idéal pour agrémenter les cuisines ou les « nouvelles » salles de bain de l'époque ?



74. Ensemble d'assiettes de Palais de l'Exposition.

H.B. France, [c. 1900]

Assiettes en porcelaine, 19,5 cm de diamètre, illustration au centre et motifs décoratifs verts en bords. Bel ensemble, une assiette légèrement ébréchée. L'Ensemble : 200 €

Au menu : Palais de la Navigation (n°II, en couleurs), Palais du Génie civil (n°IV), Palais de l'électricité (n°VII, en couleurs), Petit Palais (n°VIII, en couleurs), Palais des mines et de la métallurgie (n°XI).



POUR ALLER PLUS LOIN

75. GUSTAVE EIFFEL. La Tour Eiffel en 1900.

Paris, Masson et Cie, 1902

In-4, cartonnage pleine percaline bordeaux de l'éditeur, titre doré, 363 p., 6 pl. dépliantes hors-texte, 4 clichés en photogravure, carte des environs de Paris dépliante en couleurs. Bel ex., quelques rousseurs. 450 €

Ouvrage de « vulgarisation scientifique » par Gustave Eiffel. Trois belles photographies en héliogravure présentant la Tour en 1900 et des vues de Paris d puis les étages, plus un portrait gravé d'Eiffel (Wittmann et Marzocchi).

Complet de sa spectaculaire « carte spéciale des environs de Paris indiquant les points visibles du haut de la Tour Eiffel » reliée en fin de volume.



L'ingénieur revient sur la genèse de la tour, les projets antérieurs, les protestations puis décrit la tour dans son aspect de 1889 avant de présenter les modifications en vue de l'Exposition de 1900 :

« Je comprends dans l'ouvrage actuel tous les faits de 1900 concernant la Tour, mais, néanmoins, je crois devoir faire précéder leur exposé d'un chapitre relatant les origines de la Tour et le faire suivre d'un court résumé des travaux scientifiques antérieurs, d'une annexe contenant les calculs dynamiques des nouveaux ascenseurs, et enfin d'un appendice renfermant une notice sur les travaux exécutés par mes établissements industriels de 1867 à 1890. »

76. E. HOSPITALIER, J.-A. MONTPELLIER (dir.). L'Électricité à l'Exposition de 1900. Tome I. Fascicules 1 à 6,

Services généraux, Production, Transformation, Canalisation et Distribution de l'Énergie électrique Paris, Vve Ch. Dunod, 1902 ln-4, reliure pleine toile noire, titre doré au dos, 80 p. (+ 11 pl. hors-texte); + 149 p. + 88 p. + 93 p. + 67 p. + 42 p. Reliure modeste. 160 ϵ



Réunion par Dunod de 6 fascicules publiés entre 1900 et 1902 : Organisation et services généraux de l'Exposition (avec une grande planche dépliante de la façade du Palais de l'électricité par Fernique, p. précédente); Production de l'énergie électrique (avec 144 figures); Générateurs d'énergie électrique (82 fig.); Transformation de l'énergie électrique (66 fig.); Canalisation et appareillage (111 fig.); Distribution, transmission et transport de l'énergie électrique (17 fig.).

Le Palais de l'électricité, partiellement construit avec des éléments du Palais du Champ-de-Mars de 1889, se déploie face à la Tour Eiffel. Il est surmonté d'une étoile lumineuse sur laquelle se dresse une statue de 6,50 mètres de haut : la Fée Électricité, debout sur un char et tenant un flambeau de 50.000 volts éclairant la nuit.

77. Alfred Picard. Rapport général administratif et technique. Plans généraux. Paris, Imprimerie Nationale, 1903.

Boite illustrée de l'éditeur (19 x 29 cm) contrenant 4 grands plans en couleurs (dont trois de 131 x 90 cm et un de 104 x 71 cm). Boite lég. déf., plans très frais. 500 € Ensemble complet des quatre plans du « Rapport » du Commissaire général de l'Exposition : I. Enceinte urbaine, Plan général du rez-de-chaussée ; II. Première étage ; Services divers ; IV. Annexe du Bois de Vincennes, Plan général.

78. JUDITH GAUTIER. Les Musiques bizarres à l'Exposition de 1900. Paris, Société d'éditions littéraires et artistiques, Librairie Ollendortf. Enoch & Cie. 1900.

In-8 brochés, 4 fascicules, pagination diverse. Dos fragilisés, certaines couvertures légèrement salies. L'Ensemble : 280 ϵ

Rare réunion de quatre fascicules (sur six parus), chacun composé d'un article de Judith Gautier décrivant le spectacle présenté au Trocadéro, suivi de transcriptions piano-chant par le pianiste et compositeur Louis Bénédictus. Le tandem avait déjà oeuvré avec Les Musiques bizarres à L'Exposition de 1889, dont les sons javanais et annamites avaient profondément marqué un certain Claude Debussy...



La Musique Egyptienne. Chant Khédivial - Danse de l'Abeille - Danse des Verres. 32 p. + 4 p. de publicités pour des spectacles de l'Exposition. Les Chants de Madagascar. Les Sept Jours de la Semaine - La Très Aimée - L'Absence - Sérénade. 28 p. + 4 p. de publicités. La Musique Indo-Chinoise. Chant Annamite - Danse Cambodgienne. 24 p. La Musique japonaise. Les Danses de Sada-Yacco. 30 p. + 2 p. de publicités.

79. [Bulletin de souscription]. HENRI RIVIÈRE. Trente-six vues de la Tour Eiffel. Paris, Eugène Verneau, [c. 1901]

En feuille, 4 p. imprimées au recto. 25,5 x 20,5 cm.

400 €

Fort rare bulletin de souscription pour l'ouvrage d'Henri Rivière, tiré à 500 exemplaires numérotés et signés par l'auteur. Sur le recto, spécimen d'une planche (ci-dessous).



Henri Rivière s'est inspiré du travail d'Hokusai pour ses *Trente-Six Vues du mont Fuji* et a représenté autant de vues parisiennes avec la Tour Eiffel pour fil conducteur. L'ouvrage, magnifiquement réalisé par George Auriol, a été lithographié en cinq couleurs.

80. Ed. Gelbay (ill.). Le Clou de l'Exposition de 1900. Tour du Monde. Panorama animé. Paris, Imprimerie Gaillard, 1900 Affiche entoilée. 140 x 200 cm. belle épreuve. 1.200 €

Rien moins qu'un petit tour du monde pour tomber le rideau de ce Guide dans les Expositions universelles, avec « Le Clou de l'Exposition de 1900 », une attraction haute en couleurs disposée sur le Champ-de-Mars, non loin de la Tour Eiffel, à l'angle du quai d'Orsay et de l'avenue de la Bourdonais.

Édifié par l'architecte M. Marcel, le monument, étendu sur 2500 m² et haut de 45 mètres, d'inspiration orientaliste, abrite au rez-de-chaussée un panorama des côtes sauvages de la Méditerranée ; au 1er étage se trouvent des dioramas des grandes villes du monde ; enfin au 2e étage on arrive au Panorama du Tour du Monde : peinte par Louis Dumoulin, la gigantesque toile ovale fait voyager le visiteur de l'Espagne au Japon en passant par Constantinople, Ceylan et la Chine. Ce panorama est animé par de véritables autochtones, qui se meuvent devant la toile pour en faire un tableau vivant. Ouvert presque sept mois en 1900, le Tour du monde a accueilli plus de 625.000 spectateurs.

Une très belle affiche « monumentale » pour voyager depuis son salon.



« C'est vraiment le tour du monde et encore plus joli cent fois que celui en quatre-vingt jours avec lequel Jules Verne émerveilla notre jeunesse : c'est le voyage instructif, amusant et rapide : le circulaire du vingtième siècle. »

(in L'Exposition de Paris. Guide illustré du Bon Marché, cf. n°54)



du 14 novembre au 12 décembre 2017

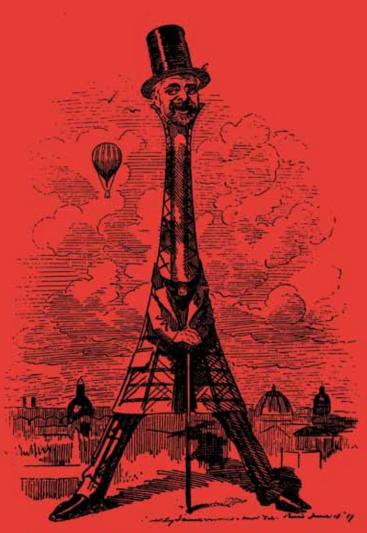
Tous les jours de 14h à 19h ou sur rendez-vous

Sur le fil de Paris

LIVRES ANCIENS ET MODERNES

2 rue de l'Ave Maria (angle 5 rue St Paul)- 75004 Paris www.surlefildeparis.fr / contact@surlefildeparis.fr 01.71.20.41.46 / 06.81.80.64.45





PORTRAIT DE M. EIFFEL D'APRÈS LE Punch.

Sur le fil de Paris